



Conférence de presse du 4 janvier 2008

## L'agriculture s'adapte aux nouvelles donnees

*Exposé de Hansjörg Walter, Président de l'Union Suisse des Paysans, Wängli  
(Le prononcé fait foi)*

Je vous souhaite une très cordiale bienvenue à notre conférence de presse de l'An nouveau. Elle nous permet de faire le point sur les mois écoulés et de nous tourner vers l'année à venir. Notre directeur, Jacques Bourgeois, vous présentera le Rapport de situation dans quelques instants. Mais avant, je voudrais dire quelques mots sur le contexte actuel et les défis qui nous attendent. La situation de l'agriculture s'est inversée sur l'échiquier mondial l'an dernier. La demande a largement dépassé l'offre en raison de divers facteurs: croissance démographique, consommation de viande de plus en plus forte dans les pays émergents, concurrence exercée par les biocarburants sur les cultures vivrières et perte de production engendrée par les changements climatiques. Dans ce sillon, les prix des matières premières agricoles se sont orientés à la hausse sur le marché mondial. Le prix du blé a par exemple doublé en l'espace de six mois; cette évolution a mis fin à la pression exercée de longue date sur le prix des denrées alimentaires. Ces dernières années nous avons eu le privilège de disposer d'une offre alimentaire toujours bien garnie, qui grève toujours moins notre budget. Au travers d'événements récents, la population des pays industrialisés a repris conscience qu'il n'est pas évident de pouvoir bénéficier d'une alimentation saine et de surcroît en quantité suffisante!

La paysannerie est ainsi à nouveau appelée à jouer un rôle important. De nouvelles perspectives s'ouvrent à l'échelle mondiale et nationale. Au cours des dernières années, la politique agricole suisse a encouragé l'agriculture extensive. Dans notre société d'abondance, la production s'est vue reléguée à l'arrière-plan. Il n'y a pas lieu de s'alarmer, la riche Suisse n'est pas menacée par la famine. Plus que n'importe quel autre pays, nous pouvons encore nous permettre d'acheminer vers la Suisse des vivres produits ailleurs. Mais ce faisant, nous renonçons à garantir notre propre approvisionnement et à choisir librement le contenu de nos assiettes. L'agriculture suisse se distingue par sa production respectueuse de l'environnement et des animaux; les denrées qu'elle produit sont les garantes d'une haute sécurité alimentaire et d'une qualité très élevée. Nos employés touchent des salaires convenables et sont assurés. Dans notre dernier rapport de situation, nous nous étions intéressés à la mondialisation de la production alimentaire et aux effets qu'elle implique, tels que la destruction de l'environnement et l'exploitation sociale. Je suis persuadé que la politique agricole suisse doit tenir compte de cette nouvelle donne. Il est insensé de se rendre de plus en plus dépendant de l'étranger en matière d'approvisionnement.

Voilà qui m'amène déjà au prochain sujet et à vous parler des décisions politiques encore en suspens. Il faut avant tout mentionner l'accord de libre-échange agricole avec l'Union européenne, poussé en avant par le Conseil fédéral. Une décision est attendue pour bientôt sur ce dossier. Nous l'avons déjà signalé à plusieurs reprises: nos calculs montrent qu'un tel accord viendrait réduire le revenu agricole de moitié. La légère croissance des recettes que pourrait entraîner la hausse des prix des matières premières n'y change rien. Je ne vois franchement pas quelle en serait l'utilité: celles et ceux qui se sont rendus à l'étranger ces derniers temps ont sans doute constaté que les produits alimentaires en Suisse ne coûtent plus autant que par le passé. Le haut niveau de l'euro y contribue certes aussi, mais cela ne change rien au constat. En Suisse, un ménage moyen dépense 7,7% de son revenu pour la nourriture et les boissons non alcoolisées. Ce pourcentage n'a jamais été aussi faible. Cela dit, un accord de libre-échange agricole ne permettra pas de réduire d'autres coûts qui resteront élevés en Suisse. Rien que les coûts de salaires très élevés empêcheraient l'agriculture de rester concurrentielle. En outre, il est pour l'heure fait abstraction de la pression venant de l'OMC. Comme les différents groupes d'intérêt ne sont pas parvenus à l'accord qu'ils entendaient trouver avant la fin 2007, il n'y aura guère d'évolution majeure à l'OMC ces temps prochains.



**SBV** Schweizerischer Bauernverband **USP** Union Suisse des Paysans **USC** Unione Svizzera dei Contadini **UPS** Uniun Purila Svizra

Evitons d'exposer la production agricole suisse à des risques inutiles. A l'Union suisse des paysans, nous allons continuer de miser sur notre stratégie: produire de la qualité, réduire les coûts et exploiter au mieux les niches de marché et les sources de revenu accessoire qui s'offrent à nous.

Nous sommes aujourd'hui sur une exploitation qui a toutes les chances de se développer. La production de biens agricoles lui donne une bonne base, mais elle compte aussi sur une activité choisie selon les préférences et le savoir-faire de ses exploitants dans le domaine de la para-agriculture. Nous avons l'intention de saisir les chances offertes tant par la production que par l'innovation et la flexibilité, sans pour autant négliger nos autres tâches, à savoir entretenir le paysage ou donner un nouveau souffle à l'espace rural.

*Texte: [www.sbv-usp.ch](http://www.sbv-usp.ch)*